

La chienne d'amour

Bruno Lemieux

Number 48, Spring 1991

Autour du mythe de Danaé

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14951ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lemieux, B. (1991). La chienne d'amour. *Moebius*, (48), 75–76.

LA CHIENNE D'AMOUR

Bruno Lemieux

Coup de foudre, de soleil, de rien. J'ai l'âme d'un nénuphar et la peau qui desquame. Encore aujourd'hui je l'ai vue, la chienne sur le détour. Partout. Je la trouve trop, sans même l'avoir cherchée. J'aimerais lui plaire, simplement pour ne pas être déçu, mais. Que faire devant la beauté sinon capituler. Fermer sa grande gueule après s'être caché dedans, pour passer inaperçu. Et regarder. De loin, loin, comparer l'image au souvenir, à l'image encore. Je me suis enfermé. Bouchée la fenêtre avec des planches, baissé le store et la chandelle, je l'ai allumée. Une presque-vraie ambiance de poète en maudit. Ne manque que les muses dans mon lit trop étroit, et le papier où les coucher du crayon; que les muses et l'alcool, les sanglots monotones, les cris. Les aboiements qui nous trahissent, qui nous font sortir de notre gueule, nous obligent après à faire des politesses devant le monde. Mais le monde ne connaît rien de la chienne d'amour.

Quand elle me prend, elle me tue. Elle me rentre dans la chair, la revire comme un bas sale, se loge dans l'os. M'offre sa bouche rouge qui pue la misère à venir; la chienne a l'haleine de mes bas sales. Je veux fuir, partout. Étouffer la rage et fuir dans le placard, sous le lit défait. J'ai perdu mon nom, râlé, déchiré les points-virgules peu importe. La chienne d'amour reste encore à rire de moi, là. Insolente, presque pute mais si angélique. Superbe. Elle rejette la mesquinerie et le calcul, la chienne. Pourchasse les comptables et les ingénieurs, déculotte les fonctionnaires et moi, moi. J'ai peur. De sa beauté, d'en être exclu, si.